AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine VictoriaItem9. Château de Windsor, Dimanche 13 octobre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 9. Château de Windsor, Dimanche 13 octobre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conversation, Diplomatie, Diplomatie (France-Angleterre), Femme (politique), Louis-Philippe 1er, Ministère des Affaires étrangères, Portrait, Pratique politique, Récit, Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Diplomatie), Réseau social et politique, Santé (François), Voyage</u>

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1844-10-13
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication785/160-161

## Information générales

LangueFrançais
Cote1516, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

Oui, je pars demain à midi. Je vous ai dit hier si je ne me trompe comment tout est arrangé. N'ayez aucune crainte de Rouen. C'est beaucoup plus prompt moins fatigant et très sûr. Je partirai d'Eu Mercredi matin, entre 7 et 8 heures. Je serai à Rouen à 2 heures. J'en repartirai à 3 heures pour être à Paris à 9 heures.

Soyez bien sûre que vous n'aurez pas plus de plaisir à me voir entrer que moi à entrer. C'est une charmante idée qui me revient à chaque instant et m'illumine le cœur à tel point qu'il en doit paraître quelque chose sur mon visage. Mais personne ici n'y regarde. Vous n'aurez que quelques lignes. J'ai beaucoup à faire aujourd'hui. Jarnac vient de passer deux heures dans mon Cabinet. J'aurai une dernière conversation avec Aberdeen et avec Peel. Je dois voir aussi le Prince Albert. Puis une foule de petites affaires à régler avec le Roi.

Par une faveur que Lord Aberdeen a arrangée, Lord John Russell est invité à dîner pour aujourd'hui. Aberdeen m'a engagé à causer avec lui, assez à cœur ouvert ; et des rapports des deux pays et du droit de visite. Il lui croit bonne intention, et est lui-même avec lui, en termes très bienveillants.

Merci de la lettre de Bulwer. Je vous la renvoie. Il écrit ici sur le même ton parfaitement content de Bresson et de Glücksbierg. Je ne compte pas laisser M. de Nion à Tanger. Lui-même demande à aller ailleurs. J'ai dîné hier à côté de la Duchesse de Gloucester qui me demande de vos nouvelles et m'a parlé de vous avec un souvenir affectueux. Elle m'a dit que la société anglaise avait perdu sa vie en vous perdant. Après dîner de la conversation avec Aberdeen, un peu avec Peel. Un vrai plaisir à revoir les Granville qui étaient là. Lord Granville est réellement mieux ; toujours faible et chancelant, mais se tenant assez longtemps debout et parlant. Le Roi a été très aimable pour eux. Mad. de Flahaut aussi était là. Tout juste polie. Je l'ai été un peu plus, et voilà tout. Du reste d'une humeur visible et naturelle. Personne ne lui parlait, ne faisait attention à elle.

Votre discours final à Aberdeen est excellent, et je le tiendrai. Il faut que je vous quitte adieu, adieu, dearest. Je tâcherai de vous écrire un mot demain, je ne sais comment, et puis d'Eu, Mardi, en y arrivant. Et puis, ce sera fini. Je vais très bien. Vous me trouverez, moins maigre qu'à mon départ. Adieu. Adieu G.

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 9. Château de Windsor, Dimanche 13 octobre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-10-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 30/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2117

## **Informations éditoriales**

Date précise de la lettreDimanche 13 oct. 1844

Heureonze heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteau de Windsor (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Château de Windson - Dimanch In vair 13 och 1844 - onge hours. ... acre Oris, ja paro eleman, à midi. Is vous ai dit him, di je ne me trompe, comment tout est arrange h'ayes aucune crainte de Rouen. Cut beaucoup plus prompt, moin futigaux er tres sin. Se partirai à la morciale matin, cutre y es 8 hures. Se desai à Houn à 2 lung. In reportion à 3 hours pour itre & Paris à y hours. Joyey him Vile que vous n'aurez Har plus de plaisir à me voir entrer que mai à entrer. Cert une charmante ide qui me revient à chaque instant es millionine le court à tel point quit en doit paroitre quelque chos du man vivaye. mair personne ici my reg our de. Van n'aune que quelquer ligner.

de Stouent. Vient de prasur cleux heure, don mon howelly it latines. I aurai une de mière com una. Vouvini al - tion avic aborden is avec let. Le la societé dois voir auss: Le Prince albert l'un en weren fro une foute de ptits attains à righer low us ation lord aberdeen a arranger, lord John Peet, Un Frauville Austell us invite à sino pour en rellem Aujourd'hui. Aborden m'a engage Chencelant a course avec his, asso à court debout 4 our or , is de rapports des deux pays aimable 1 er du droit de vivite. Il his crast ausi tot boun - intention , et est lui même, eti um pere ance his, on termer true bienveilland. Vum hum merci de la legre de Balwer. Le Persone n attention à vous la remoye, Heart ici turle Bresson et de Hücksbirg. Le ne Votre a up allows , Compte par luisser In en him à It faut avim, des Tanger. Lui - même demande à aller aillurs. derine un Ini dini him à côte de la suchage Commune,

de Stouenter qui m'a lumande de vout cow aras Vous mis affectueux, Elle m'a dit que at Je la vocité anglaise wort porde va vie Herr Vais en wour problant. Apriliner, sela a right lowersation avec aborden, un pur avec Peet, Un vrai plaisir à aevoir les 20 John Francisto qui trime la . Nord Francile ere redlement mi eux ; toujours foible & Chancelans, mais be tenant assoy longlay debour ex parlant, Le Avi a che tra aimable pour cup, mad de Flahault i crest aussi tot là . Tout justa polie . In lai meme, ete un peu plur, et voile tout. Du ente vei land. Dum human viville ex naturelle. Personne ne lui parloit, ne faivait alever de attention à elle. Lurle furt ele Votre discours final à aberdun est Je ne epullant, et je le tiendrai. It faux que je vous quite. adian, avien, deavent. Le toucherai de vous derine un mos demain, je ne Vair la suchone commune, es puis d'Eu, maris, en y

